

## ELOQUENT DISCOURS DE M. LAPOINTE A JOLIETTE

"Il y aura un gouvernement national à Ottawa, dit l'ancien ministre de la Justice, ce sera un gouvernement national du parti libéral, dirigé par le très honorable W. L. Mackenzie King." — M. Godbout fait un chaud plaidoyer en faveur du gouvernement Taschereau.

Joliette, 10. — "Il y aura un gouvernement national pour le Canada, mais ce sera un gouvernement national du parti libéral dirigé par le très honorable William-Lyon-Mackenzie King", a déclaré hier l'honorable Ernest Lapointe, ex-ministre de la Justice, au cours d'un ralliement politique régional ici.

Le principal lieutenant de M. Lapointe fut l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture de Qpébec, qui défia quiconque de dire que dans ce qui se rapporte à l'agriculture "le gouverne-

ment de Québec n'a pas fait tout ce qui pouvait être accompli". "En Nouvelle-Ecosse, en Colombie-Anglaise, en Ontario et en Saskatchewan", dit M. Lapointe, "c'est le drapeau libéral qui flotte au vent du triomphe. J'ai vu des journaux conservateurs et j'ai entendu des conservateurs dire qu'ils trouvent une consolation même dans la défaite parce que la Fédération du Commonwealth Coopératif n'est pas victorieuse. Si les conservateurs peuvent trouver une consolation dans l'absence du suc-

Suite à la page 4

## Un désastre maritime cause la mort de 126 personnes

Entre minuit et 3 heures, samedi matin, un incendie éclata sur le "Morro Castle", un luxueux vaisseau qui avait alors à son bord 553 passagers. — La ligne Ward, propriétaire du bateau, estime le total des survivants à 339 avec 164 morts ou disparus.

Asberry Park, N. J., 10. — Samedi matin, à 3 heures et 23 a.m. arriva aux postes de télégraphie sans fil la première nouvelle d'un désastre se préparant à bord du "Morro Castle". "S.O.S. S.O.S. Morro Castle en feu, 20 milles au sud de Scotland Yard". Les télégraphistes alertés attendirent avec anxiété quelque détail. Quelques secondes plus

tard, la T.S.F. leur apporta ce message: "S.O.S. Morro Castle, incendie à côté de la chambre de la radio..." Puis ce fut le silence. Les récits faits par des passagers et des membres de l'équipage varient passablement, et il est encore impossible d'établir exactement l'origine de l'incendie. Toutefois, d'après l'idée

Suite à la page 4

## La Conférence du désarmement est remise à novembre

M. Bennett est parti pour assister à une conférence qui n'aura pas lieu. — M. Henderson pour la Grande Bretagne et M. Barthou ont convenu hier qu'il sera futile de la convoquer maintenant.

Genève, 10. — M. Arthur Henderson, président de la conférence du désarmement, et M. Louis Barthou, ministre des Affaires Etrangères de France, ont convenu hier soir qu'il serait futile de convoquer la conférence avant le début de novembre. M. Barthou et M. Henderson, dit-on, ont jugé que l'étude du désarmement doit attendre une évolution de la situation en Allemagne, le sort du pacte de sécurité proposé en Orient et le résultat des conversations de M. Barthou avec le premier ministre d'Italie le mois prochain. Entre temps, des officiels de la S.D.N. croient que si le pacte d'Orient conseillé par la France est signé il devrait comporter le retour de l'Allemagne dans la S.D.N.

Le pacte de l'Orient, appelé le Locarno de l'Est, projette le rapprochement de la Russie, de l'Allemagne, de la Pologne, de la Tchécoslavaquie et des états de la Baltique en un contrat d'assistance envers n'importe lequel des signataires, s'il est jamais attaqué. La Grande-Bretagne appuie la recommandation de la France, mais avec l'entente que ce traité devra fonctionner sous l'égide de la S.D.N. Il ne resterait plus à la 15ème assemblée de la Société des Nations qu'une chose à régler: l'admission de la Russie comme membre permanent. A ce sujet, il n'y aurait pas d'entente possible, les rumeurs veulent que la Pologne et Yougo Slavie et la Petite Entente soient fortement opposées à cette mesure.

## Les politiciens sont mécontents de ces nominations

Les télégrammes arrivent à Ottawa drus comme grêle parce que le colonel Thompson n'a pas nommé seulement des conservateurs comme officiers régimentaires pour la confection des listes électorales fédérales.

Ottawa, 10. — Le nouveau système qui a permis au colonel Thompson, commissaire de la franchise électorale de choisir comme officiers régimentaires des gens indépendants du gouvernement est loin de rencontrer l'approbation des politiciens bleus.

Un orage de messages télégraphiques tombe sur Ottawa depuis qu'a été publiée la liste des officiers qui ont été nommés la semaine dernière mais ces messages seront vains, il n'y a rien à faire. Lors de la révision électorale le parlement a décidé que le Commissaire de la Franchise aurait seul autorité pour choisir les officiers qui seront chargés de préparer les listes des électeurs pour tout le Canada.

Une motion fut présentée par le premier ministre H. Bennett, secondé par l'honorable M. Mackenzie King, chef de l'opposition qui nommait le colonel Thompson Commissaire.

Le Colonel Trompson a déclaré qu'il n'y aura aucun changement aux nominations déjà faites excepté pour 1 ou 2 cas où l'homme qui a été choisi n'est pas résident de l'endroit où il doit faire la liste.

Il n'y a pas de doute que les protestations continueront d'arriver au ministre venant d'un peu partout dans le pays. Beaucoup de promesses ont été faites comme d'habitude et ceux qui n'ont pas été favorisés ne manquent pas de protester.

## Encore un emprunt avant celui d'Ottawa

Montréal, 10. — Un syndicat de maisons de placement et de banques offre ce matin un nouvel émission de (1,100,000 obligations de la province du Nouveau Brunswick échéant le 1er septembre 1934. Les obligations portent 4 pour cent d'intérêt et sont offertes à 101.38 pour rapporter 3.90 pour cent. Le Nouveau-Brunswick emploiera les fonds ainsi obtenus pour faire des travaux sur les routes de la province et pour diverses autres fins. Le syndicat comprend les firmes suivantes: Dominion Securities, A. E. Ames, Wood, Gundy, Eastern Securities, Banque de Montréal et Banque Royale.

## Production de chaussures

Ottawa, Ont., 10. — La production canadienne de chaussures en cuir enregistre une diminution accentuée en juillet. Le rendement de 184 fabriques sur un total de 189 en exploitation se monte à 1,332,000 paires contre 1,723,000 le mois précédent et 1,975,000 le mois correspondant de l'année passée. On constate des diminutions pour toutes les catégories de tiges de cuir ou d'étoffe, mais des accroissements pour les shoepacks, les larrigans, les mocassins et les chaussures à tige de feutre.

## A LOUER

Un logement de 7 pièces avec chambre de bain. S'adresser au No 37, rue Carrier, Lévis. Téléphone 994.

## Funérailles de Mde Vve. Philéas Shink

Lundi matin, le 10 septembre, en la paroisse de St-Joseph de Lauzon, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Vve Philéas Shink, décédée le 7 septembre, à l'âge de 68 ans.

La croix était portée par M. le Maire J.-A. Dorval. Les porteurs d'honneur étaient MM. P.-H. Murphy, Dr Philippe Sirois, le Notaire Joseph Lagueux, le Colonel J.-C.-J. Robitaille.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dominique Pelletier.

Le service fut chanté par M. le curé H. Bernier, de Lauzon, assisté de MM. les abbés Odilon Bélisle et Napoléon Tanguey, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Les basses messes furent dites par MM. les abbés Joseph Roy, L. Cossette, S. M. M., de Lauzon, Major Georges Côté, Aumônier de la R.C.A.S.C. Dans le chœur, on remarquait: MM. les abbés Dominique Pelletier, Alphonse-E. Bourassa, J.-E. Poiré, curé de St-Louis de Pintendre, Charles E. Blais et J.-L. Lauzé, directeur du Collège de Lauzon.

Le programme musical fut exécuté par la Chorale de Lauzon, sous la direction de M. Joseph Bourassa.

Les soli furent rendus par MM. Joseph Bourassa "Requiem aeternam" Joseph Bolduc "Tout n'est que vanité", Edgar Gosselin "In manus tuas", Alfred Guay "O Salutaris", Edgar Gosselin "Languentibus" et M. Henri Bernier touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: Ses fils: MM. Georges-H. Shink, avocat, Albert-J. Shink, Léo Shink, W. A. Shink.

Ses petits-fils: MM. Roddy Bilodeau, Clarence Bolduc, Jacques Cimon, MacLeon Cimon. Son frère: M. Willie Hart. Ses gendres: MM. Alphonse Cimon, Théo. Bilodeau, Ernest Bolduc, Thomas Hart, A. Hart. Ses neveux: MM. Joseph Shink, Rosaire Létourneau, Geo. Létourneau, Lionel Létourneau, Louis Létourneau, Lucien Guay. Ses cousins: MM. Stanio Patry, maire de Beaumont, Adélar Patry, Joseph Bolduc, Jean-Paul Bolduc.

Dans le cortège, on remarquait: M. le député Emile Fortin, MM. les maires Sylvio Durand, de Lévis, F.-X. Hallé, de St-David, MM. les Drs Paul Racicot, Joseph L. Gilbert, Québec, J.-E. Bélanger, Charles Laflamme, MM. les avocats Maurice Pelletier, Rodolphe DeBlois, Québec, Paul Rochette, Québec, Pierre Deguise, Québec, MM. les majors Bouchard, R.C.A.S.C. et J.-E. Paré, MM. P.-E. Pelletier, Barthélemy Pelletier, Col. J.-E.-P. Bergeron, Philippe Patry, Jean-M. Carrier, Capitaine J.-E. Bernier, L. N. Huart, Dr J.-Etienne Dussault, Amédée Gagnon, Paul Bernier, Louis Albert, William Fournier, Gérard Legrand, Fortunat Bernier, Bernard Brulotte, Marc Fortin, E.E.D., Laurent Turgeon, E.E.M., Georges Doyle, Maurice Bourget, Ing. Civil, Philéas Thibault, J.-H. Samson, Herman Samson, Roméo Bernier, Philippe Poirier, Charles-E. Turgeon, Napoléon Dumas, Pierre Charest, Adolphe Chevalier, Québec, Louis P. Chevalier, Québec, Edgar Desrochers, Québec, J.-E. Lacasse, Québec, F. Boivin, Québec, L. A. Oiseau, Québec, Albert Demers, Québec, Noël Bégin, Emile Kronstrom, Roger Kronstrom,

## Un avertissement des Français aux Allemands

Le ministre de la Guerre, dans le gouvernement français, prie les gens d'outre Rhin, de ne pas oublier que la guerre n'est pas une vertu en soi.

Meaux, France, 10. — Parlant à l'occasion de la double célébration de deux anniversaires français, ceux de la bataille de la Marne et de la naissance de Lafayette, après avoir évoqué la bataille de la Marne.

Le Maréchal Henri Pétain, ministre de la Guerre, a prié l'Allemagne hier, de ne pas oublier que "la guerre n'est pas une vertu en soi".

"Il est à souhaiter que ses morts, qui dorment ici à côté de tant des nôtres, rappellent à l'humanité, après tant de malheurs causés par la guerre, n'aspire qu'à guérir ses blessures et à travailler dans l'ordre à assurer son bien-être et à créer une paix durable".

Cet avertissement du Maréchal Pétain prend son importance de fait qu'il est donné pendant que les nazis sont réunis au nombre de cinq cent mille à leur congrès annuel tenu à Nuremberg.

On sait de plus quelles déclarations échevelées ont été faites à ce congrès par l'omnipotent président du Reichstag Adolf Hitler.

Joseph Bourget, Alfred Bourassa, Roland Bissonnette, Cyrille St-Pierre, Henri Boutin, L.-A. Boutin, Edouard Nolin, C.-H. Bouchard, Raymond Thivierge, Arthur Samson, Albert Dion, Armand Boudreault, de la R.C.A.S.C., Roméo Blanchette, Xavier Charest, Napoléon Guay, W.-G. Atkinson, Sur. C. N. R., Jean-Bte Poliquin, Joseph Poliquin, E.-E. Davignon, Albert Brulotte, W. Pelchat, Joseph-A. Poiré, Alfred Bégin, Désiré Bouchard, Philippe Carrier, Honoré Langlois, L.-J. Bourget, Roland Bourget, Raymond Guay, P. Blanchette, A. Bélanger, Emmanuel Charest, E.-D. Guay, Antonio Bouchard, Georges Carrier, J.-L. Patry, Eudore Dion, Arthur Bérubé, William Samson, Paul-E. Gagnon, Paul Emond, Jacques Samson, Armand Carrier, L.-P. Boutet, Paul Dumont, Antoine Roy, J.-G. Murphy, R. Bargoné, Charles Lemieux, Henri Maranda, Paul Dion, Edouard Dion, Robert Dion, T.-T. Marchessault, Léo Marchessault, Henri Marchessault, Jean-M. Bilodeau, Jules Bilodeau, Adjudant Bissonnette, Arthur Gingras, Maurice Bourget, Maurice Brunette, Jules Plamondon, Joseph-A. Labrie, Roland Nolin, Robert Blater, J. A. Giguère, Alfred Drapeau, J.-R. Noël, J.-A. Guay, Ingénieur Civil, Alfred Mercier, Clément Ruel, Honoré Drapeau, Edmond Dubé, D. Brulotte, Lucien Tur-

(Suite à la page 4)

## DECES

DESJARDINS — A St-André de Kamouraska, le 6 septembre, à l'âge de 88 ans et 7 mois, est décédé M. C.-Alfred-R. Desjardins, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, époux de Dame Eugénie Godbout.

Les funérailles auront lieu mardi, le 11 septembre, à dix heures (heure solaire), à St-André de Kamouraska.

## PATRONS ET OUVRIERS DES TEXTILES DEVANT LE BUREAU D'ARBITRAGE

Les représentants du travail ayant promis de faire cesser tout désordre, les manufacturiers se sont engagés à les rencontrer devant le bureau nommé par le Président Roosevelt pour régler leur litige.

Washington, 9. — La proposition faite par le Travail organisé de faire cesser les désordres et les actes de violence qui ont accompagné la grève de l'industrie des textiles des Etats-Unis a décidé les manufacturiers à se soumettre au bureau d'arbitrage désigné par le Président Roosevelt.

Samedi soir, M. Van Horne, représentant des manufacturiers, a donné à la radio la version des employeurs au sujet de cette grève qui a mis à chômer près de 500,000 travailleurs.

Quatre demandes principales, a-t-il dit, ont été faites par les

représentant des unions depuis la déclaration de la grève. La première se rapporte aux salaires: les ouvriers demandent que la semaine qui était autrefois de 40 heures divisées en 5 jours de travail, soit à l'avenir de 30 heures, soit 6 heures par jour.

La seconde exige une augmentation du salaire minimum de \$13 par semaine à \$17.00. La troisième demande la diminution ou limitation du "Stretch out"... ce qui veut dire qu'on leur de surveiller une laise ou quatre ou sept et huit laises à la fois, un seul ouvrier ne soit for-

Suite à la page 4

## Hitler garantit a ses troupes d'assauts la permanence

Au congrès naziste de Nuremberg, le fuchrer déclara à "ses soldats politiques chemises brunes ou noires qu'ils ont été créés pour rester." — Près de 150,000 ont acclamés cette déclaration du président allemand.

Nuremberg, Allemagne, 10. — "Les soldats politiques de l'Allemagne naziste — les troupes d'assaut aux chemises brunes et la Schutz Staffel aux chemises noires — ont été créés pour y rester", a affirmé le chancelier Adolf Hitler hier au congrès annuel de son parti ici.

"Seul un fou ou un menteur volontaire," s'écria le Fuchrer, "peut croire que j'aie jamais songé, ou qu'un autre ait songé à ma place à dissoudre ce que nous avons nous-mêmes créé."

Pour acclamer ces paroles du chef suprême, il y avait 127,000 hommes des troupes d'assaut venus de tous les coins de l'Allemagne, et 12,000 hommes de l'élite de la S.S., tous choisis principalement pour servir de gardes du corps au Fuchrer. "Je vous ai convoqués pour trois raisons:

"Premièrement, pour démontrer que les troupes d'assaut n'eurent pas plus à faire dans cette ombre que n'importe quel autre instrument du parti;

"Deuxièmement, pour démontrer à chacun que mes relations avec vous, mes camarades, sont exactement ce qu'elles furent toujours;

"Troisièmement, pour avertir nos ennemis que les troupes d'assaut et la Schutz Staffel sont tout aussi bien qu'auparavant les garants de la révolution nationale-socialiste."

Chaque sentence prononcée par Hitler fut saluée de longs applaudissements. N. de la R. — Il y a en Allemagne deux millions de nazistes habillés, logés et nourris aux frais de l'Etat, c'est à ces gens qu'Hitler vient de garantir la permanence.

## La police de Londres pacifie facistes et anti-facistes

Cinq mille facistes en uniforme ayant organisé une démonstration dans Hyde Park, la police est obligée de les entourer pour les protéger contre les communistes et les anti-facistes qui veulent leur faire un mauvais parti. — Une foule estimée à 100,000 personnes assistait à la démonstration.

Londres, 10. — Une double démonstration politique, une des plus grosses qui a jamais été tenue à Londres, a eu lieu cette après-midi alors que les facistes et les anti-facistes ont passé près de 3 heures à crier, chanter et à faire des discours. Dans ce combat où chaque parti voulait empêcher l'autre de tenir son assemblée, c'est la police qui a remporté la victoire en empêchant des troubles sérieux. Les facistes en uniformes s'étaient placés autour de 7 plateformes différentes et la police a dû les entourer pour les protéger contre les organisations faites pour les déloger. On estime à 100,000 personnes la foule qui s'était assemblée dans le parc. C'est la plus grosse foule qui ait jamais été vue à cet endroit.

Le tumulte fut porté à son comble quand le chef des facistes anglais, Sir Oswald Mossley, s'avança au centre de la plateforme. Les cris, les hurlements, les boos furent si forts que beaucoup de ses partisans ne purent entendre son discours. On lança aussi à Sir Oswald un peu toute sorte de choses dont beaucoup de tomates, patates et oeufs pourris. Il ne fut pas atteint.

Les chefs communistes et socialistes parlaient en même temps du haut de plusieurs tribunes dans les environs, mais la foule des anti-facistes resta surtout autour de l'armée de Mossley.

## HEURES :

6 à 8 heures, p. m., excepté le dimanche.

**MAURICE DUSSAULT, B.A., L.L.L.,**  
Avocat

BUREAU : 48, rue Fraser, Lévis

Tél. 406

**Il a dépensé gros d'argent**



puis il en vient aux Pilules Dodd "J'ai souffert de mal de rein et de courbature environ deux ans, dépensé gros d'argent sans résultat", écrit M. René Jeannette, de St-Hyppolite, Terrebonne, P.Q. "Ensuite six boîtes de Pilules Dodd ont fait de moi un homme nouveau. Mon mal de dos est complètement disparu et le rein ne me fait plus souffrir maintenant. J'ai bon appétit, je dors bien et je ne ressens plus de douleurs. Je recommande fortement à tous mes amis de prendre les Pilules Dodd dans les cas de mal de rein et de courbature." 71F

**Pilules Dodd pour le Rein**

**Au Canton La Motte**

Tous les jours on rencontre des gens qui déclarent sérieusement: que jamais, au grand jamais, ils ne consentiraient à aller s'établir en Abitibi, parce que disent-ils, ça gèle, c'est trop mouilleux, c'est trop sec, il fait trop chaud l'été, c'est froid l'hiver; parce que la terre est de défrichement trop difficile, qu'il ne s'y trouve pas assez de bois, que c'est trop embroussaillé, que la forêt est trop dense, que le tréfle vient trop haut, que... et que d'autres choses encore.

Inutile de dire que ces gens n'ont jamais mis le pied en Abitibi; ça ne les empêche pas de connaître ça!

Heureusement pour M. Wilbrod Royer, fils de Prudent, de Saint-Bernard, comté de Dorchester, il n'a pas cette présence des pays inconnus.

Ca lui a porté chance. En 1914 il quittait Saint-Bernard de Dorchester pour la ville,

et de là pour Parent, petit village perdu sur le versant nord des Laurentides.

En 1919, voyant que l'industrie ne lui assurerait pas la vie stable que peut donner la culture d'une ferme, il allait s'établir sur un lot en forêt, pillé, brûlé par endroits, situé en bordure du beau lac La Motte, au pays abitibien.

En ces temps le gouvernement n'aidait pas, ou du moins presque pas les elons.

Et la famille Wilbrod Royer dut attendre huit ans avant d'avoir un chemin pour communiquer avec le monde civilisé.

Maintenant, le voyageur qui passe par là voit chez M. Royer une bonne maison finie à la peinture une grange-étable de 35 pieds par 70, une autre de 20 par 30, un hangar de 20 par 50, un cheptel de 6 vaches laitières, 4 taures, des génisses, 2 boeufs, 4 chevaux, un poulain de 2 ans, 16 moutons, et une myriade de poules.

En examinant la ferme, le voyageur remarque que M. Royer a environ 75 acres en labour, 60 en pacage bientôt prêt au labour, trois ou quatre acres en légumes, aussi un beau grand jardin potager d'un acre.

Et comme dit M. Royer lui-même, je ne suis pas arrivé tout à fait millionnaire, n'ayant pour tout partage lors de ma venue qu'un petit habit bleu acheté à Montréal.

L'an dernier, sur 5 acres ensemencés en blé il récolta 230 minots d'un blé que les céréalistes d'Ottawa déclarèrent être du blé dur No 1, comme celui des meilleures terres de l'Ouest.

On en trouve d'autres comme ça au pays abitibien.

J.-E. LAFORCE.

à 1,000 - 1001

**AUX ATELIERS DU "QUOTIDIEN"**

On exécute avec soin toutes sortes d'impressions

Telles que : —

En-têtes de comptes — En-têtes de lettres - Enveloppes - Regus - Circulaires - Programmes - Cartes Mortuaires - Cartes de Visite, Etc., etc.

Travail rapide et soigné vous donnant satisfaction

DEMANDEZ NOS PRIX

ENCOURAGEONS L'INDUSTRIE LOCALE

**"LE QUOTIDIEN"**

41, AVE BEGIN, :: :: :: LEVIS

**VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTO**

Ottawa, 7. — Une fillette de 11 ans, d'Ottawa, a été tuée instantanément et sa mère dangereusement blessée dans un accident d'automobile à Détroit, Michigan. La victime est Annette Larocque, enfant de M. Félix Larocque, plongeur, champion du Canada. Mme Larocque allait conduire sa fille dans un couvent. La mère et la fille avaient quitté Ottawa, samedi soir, en automobile, à destination de Chicago, où la jeune fille devait suivre un cours d'étu-

des de cinq ans.

En route, elles ont passé une journée à Détroit, et c'est en quittant cette ville qu'une collision fatale a eu lieu. Mme Larocque, née (Anna) Beaudoin, est âgée de 29 ans et vient de Milwaukee. M. Larocque n'a pas accompagné sa femme et sa fille, parce qu'il souffre encore de blessures reçues il y a six mois.

**Un quêteux comme on en voit pas souvent**

Reading, Pennsylvanie, 7. — Un vagabond dormait sur un banc, dans un parc public. Les policiers, touchés par sa misère le laissèrent dormir et fournirent \$2 pour lui acheter des chaussures. Trouvé au même endroit, le lendemain, il fut conduit à l'hôtel de ville, où il donna le nom d'Edward Heffner, 60 ans, sans adresse. La police fouilla ses poches et trouva: \$52.50 en or; \$380 en billets; \$100 en obligations du gouvernement; deux montres en or et un livret de banque indiquant une somme de \$10,000 en dépôts.

Les services avicoles du Ministère fédéral de l'Agriculture jouent un rôle prépondérant dans les travaux avicoles partout au Canada. Ils aident aux cultivateurs à organiser des pools. Ils donnent des instructions à tous les intéressés sur l'engraissement, la préparation des volailles, et inspectent des wagons de volailles sur tous les points du Canada.

**Les chomeurs de l'Arizona**

Ils assiègent les bureaux de l'administration des secours dans la ville de Phoenix, et engagent avec la police une bataille qui dure cinq heures.

Phoenix, Ariz., 7. — Armés de bombes lacrymogènes expédiées en avion de Los Angeles et soutenus par la perspective de renforts qu'enverrait la garde nationale, les policiers locaux sont prêts à réprimer toute autre mutinerie de la part des "chomeurs assistés"; 73 personnes ont été blessées dans l'émeute d'hier.

Le trouble commença hier quand un groupe de 200 hommes se sépara d'une foule de 4,000 personnes et assiégea les bureaux de l'administration des secours demandant une augmentation des allocations. La police fut appelée et la bataille dura 5 heures, devant l'immeuble du comté. Les meneurs de émeutiers, armés de briques et de bâtons, luttèrent contre les agents.

24 personnes furent arrêtées sous des accusations d'émeutes et de voies de fait; 36 autres qui avaient été éconduites durant la bataille furent ensuite relâchées. Parmi les inculpés, il y a des agitateurs communistes connus, dit la police.

La Norvège (à l'exception du Svalbard) couvre une étendue de quelques 125,000 milles carrés dont plus de 4 pour cent sont en lacs et rivières. Sur l'étendue de terre qui dépasse légèrement 120,000 milles carrés, 70 pour cent en grande partie improductifs; il reste 36,000 milles carrés en forêts, en pâturage et en terre arable.

**Socialisation de l'industrie du fer et de l'acier**

Weymouth, Angleterre, 7. — Le congrès des unions ouvrières a approuvé unanimement aujourd'hui un projet de socialisation de l'industrie du fer et de l'acier.

Suivant ce projet, une loi créerait une corporation chargée d'absorber toutes les entreprises travaillant le fer et l'acier depuis le fer en gueuse jusqu'aux articles finis. Cette corporation serait un corps public travaillant uniquement dans l'intérêt public avec le pouvoir de réglementer la production pour assurer l'opération effi-

**Naufrage d'un traversier**

Rochester, N.-Y., 8. — Un traversier nommé l'Ontario No 2, qui revenait d'une promenade sur le Lac Ontario, de bonne heure ce matin, a tourné sens dessus dessous sur la rivière Genesee, en arrivant à son quai, à Rochester. Cinq ambulances ont été immédiatement appelées. Le nombre des blessés est estimé à 50.

Les excursionnistes étaient au nombre de 500.

Le sauvetage et le développement de cette industrie.

**WRIGLEY'S**



Adoucit l'Haléine

Favorite du Canada depuis Plus de 25 Ans

**GARDE LES DENTS PROPRES**

**Demandez le Meilleur**

Si vous considérez le prix de première importance lorsque vous achetez du thé, il faudra vous satisfaire d'une qualité secondaire; mais si vous voulez un thé frais et riche en saveur vous choisirez le "Salada". Le coût additionnel si minime sera amplement justifié par la satisfaction obtenue.

**THE 'SALADA'**

**T'a pas ?**



C'EST MA FEMME QUI VA ÊTRE SURPRISE QUAND ELLE VERRA COMMENT J'AI TENU LA MAISON

T'a pas déjà passé des heures à nettoyer la maison pour recevoir ta famille, de retour de la campagne —



ENFIN, TE VOILA !! C'ÉTAIT PAS LA PEINE, JE SUPPOSE, DE TE RÉVEILLER À TEMPS POUR NOUS!

Et arriver là une demi-heure en retard pour avoir mal lu l'indicateur de chemin de fer —



JE N'AI JAMAIS TRAVAILLÉ AUSSI DUR DE MA VIE, MAIS ÇA EN VALAIT LA PEINE

pour te rendre ensuite à la gare, le sourire aux lèvres, content du plaisir que tu feras à ta douce moitié —



CE QUE C'EST PROPRE ICI — ET DIRE QUE JE T'AI ATTRAPÉ EN ARRIVANT!

T'a pas alors essayé une BLACK HORSE — ça remet de ses émotions!

Dites simplement —

**Bièrre BLACK HORSE**

Dawes, S.V.P.

Laissez-moi **BANNIR VOS DOUTES** déclare le dépositaire **SHELL**



**ACCUSE DE SUBSTITUTION DE GAZOLINE**

Le Directeur d'une compagnie d'huile ordonne l'enlèvement de ses pompes d'huile

"JE ne saurais vous blâmer, vous automobilistes, pour les doutes que vous entretenez au sujet de la qualité de la gazoline et de l'huile que vous achetez. Quelques marchands peu scrupuleux ont, par leur malhonnêteté, jeté le discrédit sur tous les détaillants de gazoline et d'huile.

"Vous n'avez pas à vous soucier — lorsque vous achetez de moi 'Shell' a pris les moyens de prouver l'honnêteté de ses dépositaires. Le cachetage Shell permet à l'automobiliste de savoir exactement ce qu'est le produit qu'il achète."

**BANNISSEZ vos doutes en achetant à la pompe Shell jaune et rouge. Car la gazoline Shell ne se vend qu'à des pompes cachetées. L'huile à moteur Shell ne se vend qu'en bouteilles cachetées qui ne sont remplies qu'aux dépôts Shell et livrées aux dépositaires sous cachet. Il vous est maintenant possible — que vous fassiez votre plein au grand poste de la ville ou au petit garage de campagne — d'avoir l'absolue certitude que vous vous assurez les quatre grands avantages propres à la gazoline Shell... démarrage rapide, accélération plus grande, puissance exceptionnelle et qualité antidétonnante absolue. De plus, quand vous voyez une bouteille Shell cachetée, vous savez que vous obtenez de l'huile à moteur Shell, authentique et de haute qualité et durée.**

Renseignez-vous au sujet du SERVICE DE TOURISME gratuit de la Shell

Shell offre aux automobilistes un service de tourisme complet. Lorsque vous vous proposez de faire une randonnée, demandez aux dépositaires Shell de vous donner tous les renseignements quant à où aller et comment vous y rendre. Ce service est gratuit.

**PROTEGEZ-VOUS AVEC LA cachetée SHELL**

GAZOLINE ET HUILE A MOTEUR AUCUN COUT ADDITIONNEL

# REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

Le Sr Dumény.....	2,500
Apostille — Il ne luy paroist aucuns biens en ce pais, mais passe pour en avoir en France.	
M. Duplessis Fabert.....	1,500
Apostille — N'a aucuns bien et doit beaucoup.	
M. Déchambaut.....	1,000
Apostille — A une maison et une seigneurie.	



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT  
QUEBEC ET LEVIS

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

### SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

### COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de dévances, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.



## Avant le Grand Tremblement de Terre

Avant que se produisit le glissement de terrain auquel Les Eboulements doivent leur nom, le tabac cultivé sur les pentes ensoleillées de la vallée du Saint-Laurent était populaire dans la région et au loin. Aujourd'hui, il est plus en demande que jamais parce qu'il n'y a rien pour égaler l'Alouette—le produit de la belle province de Québec.



10<sup>¢</sup> Conservez les Cartes Gagnantes  
LE TABAC À PIPE  
**ALOUETTE**  
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

M. Leconte Dupré.....	3,000
Apostille — N'a pour tout bien que beaucoup d'enfants.	
Le Sr Decouagne.....	5,000
Apostille — Mort; a laissé ses affaires en très mauvais état.	
M. Décarry.....	1,000
Apostille — N'a aucuns biens.	
M. de Muy, Gouverneur de la Louisiane.....	3,000
Apostille — A du bien.	
Le Sr Dufresne.....	1,000
Apostille — Insolvable et obéré de dettes.	
Le Sr Duvernay.....	1,000
Apostille — Habitant, n'a pas grands biens.	
M. Gamelin.....	1,000
Apostille — A très peu de choses.	
Le Sr Juchereau.....	1,500
Apostille — Mort insolvable.	
M. de Longueuil, major.....	1,000
Apostille — Paroist avoir du bien.	
Le Sr de Lachassagne.....	2,000
Apostille — A du bien.	
M. Leber.....	12,000
Apostille — Mort; a du bien.	
Le Sr Lamorille.....	1,000
Apostille — Mort insolvable.	
M. de la Corne, capitaine.....	1,000
Apostille — N'a aucuns biens, et a beaucoup d'enfants.	
M. Lalongée.....	1,000
Apostille — Doit plus qu'il n'a de bien.	
Le Sr De la Deouverte.....	1,000
Apostille — A du bien.	
M. Lebé, marchand.....	1,000

Apostille — Paroist avoir du bien.	1,000
M. de la Gorgendière.....	4,000
Apostille — A du bien.	
M. de Louvigny, major à Québec.....	4,000
Apostille — A cédé son interest et il y a des lettres de change déposées pour cette somme.	
M. de Lorimier, capitaine.....	1,500
Apostille — A une terre et ses appointemens de capitaine.	
M. de la Genneraye, capitaine.....	1,000
Apostille — N'a rien; il luy paroist une terre qui appartient à sa femme.	
M. Lamarque.....	1,000
Apostille — Mort; a laissé très peu de choses.	
M. de la Pipardière.....	1,500
Apostille — Ne luy paroist aucuns biens.	
M. de Menthet, capitaine.....	3,550
Apostille — Ne luy paroist qu'une maison.	
M. de Montigny, lieutenant.....	1,000
Apostille — Doit plus qu'il n'a de biens.	
M. Pascaud, marchand.....	12,000
Apostille — Paroist avoir du bien.	
M. de Subercase.....	1,000
Apostille — Est gouverneur de l'Acadie.	
M. St-Germain.....	1,000
GALEE No 23 — L. L.	
Apostille — Doit plus qu'il n'a de biens.	
M. de Soulanges.....	2,000
Apostille — Mort et n'a laissé aucuns biens.	
M. Soumande.....	2,000
Apostille — A du bien.	
M. de Tonty.....	1,000
Apostille — N'a aucun bien et doit.	
Le Marquis de Vaudreuil.....	1,000
Apostille — Gouverneur général.	
M. de Cournoyer.....	1,000
Apostille — Doit considérablement et n'a aucuns biens.	
M. Courval.....	1,000
Apostille — A du bien.	

(A suivre).

## 60,000 familles qui émigreront

L'état du Michigan les installera dans des régions plus fertiles...

Lansing, Michigan, 7 — L'administration du secours direct de l'Etat de Michigan se prépare à faire émigrer 60,000 familles, actuellement situées dans des régions qui ne rapportent plus, vers des centres plus fertiles. Le Dr William Haber, administrateur du secours direct, prétend qu'il n'y a pas d'autres moyens de venir en aide à ces familles ont la plupart habitent les sept comtés du nord du Michigan. Ces 60,000 familles représentent 200,000 personnes qui dépendent de l'Etat pour leur subsistance. Ceux qui travaillaient autrefois aux mines n'ont plus de ressources, les filons étant épuisés.

Il en est de même des cultivateurs éprouvés par la sécheresse.

La partie la plus ardue du problème est de trouver un endroit où loger tout ce monde. Le Dr Haber ne l'a pas encore découvert.

L'application de la réfrigération moderne à la conservation des fourrages a subi un développement rapide en ces dernières années depuis que l'on emploie le freon, un réfrigérant inodore, sûr, à cellules sèches, qui maintient de basses températures uniformes, essentielles à la conservation de la vie et du lustre des fourrages. — Bulletin de la réfrigération, Ministère fédéral de l'Agriculture.

On ne sait quelle était la production du blé au Canada en 1830; la statistique est muette sur ce point, mais en 1880, il y avait 2,366,554 acres en blé sur 464,025 fermes qui produisaient 32,350,452 boisseaux, tandis qu'en 1930, il y avait sur 728,664 fermes 24,898,672,000 boisseaux. Ainsi en 50 ans le nombre de fermes n'a augmenté que de 57 pour cent tandis que le nombre d'acres augmentait de 1,000 pour cent.

### LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

## LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces pilules.

## LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai conviendra les plus sceptiques de la valeur des

## PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.

### LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.  
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.  
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON, Président. Gérant.



## AHURI PAR DE FOLLES VANTARDISES

—Le public s'en est tenu à un fait certain qu'il peut croire—la toute simple vérité que durant 18 années de prétentions et de revendications —plus de touriste ont choisi des Goodyears de préférence à tout autre pneu.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU

Goodyear émerge d'une période de ventes de pneus à sacrifice et constate que sa réputation en a grandi. Plus de gens que jamais ont découvert que, s'il est impérieux d'avoir le plus possible pour son argent, le pneu Goodyear est le meilleur achat.



# GOODYEAR



"rafraichissante après un dur labeur"

LA BIÈRE  
**MOLSON'S EXPORT**

# Nouvelles de Lévis et des environs

**La Croix de Cartier, à Bienville.—Une noble fête. — Un accident d'auto, à Lauzon. — La visite paroissiale, à Notre-Dame. — Offices religieux. — L'abbé Germain à Lévis. — La retraite des enfants des écoles, à Bienville. — Une assemblée ce soir. — Un beau résultat. — Le nouveau vicaire à Bienville. — La recette a été augmentée. — Une séance de vues animées. — Mme Henri Guay décédée. — Dimanche prochain, à Lévis. — Mme Alfred Charrier blessée dans un accident d'automobile. — Résolution de condoléances. — Exposition agricole. — Unité sanitaire.**

## La Croix de Cartier, à Bienville Une noble fête

Le Cercle "Sévère Villeneuve" de l'Association Canadienne de la Jeunesse Catholique, à Bienville, a dévoilé, hier soir, au cours d'une belle et imposante cérémonie, une Croix en mémoire du quatrième centenaire de la venue de Cartier au Canada.

Les directeurs du Cercle de la jeunesse s'étaient adjoints les concours d'ex-officiers et officiers actuels de la Société St-Jean-Baptiste de Bienville.

La Croix a été plantée au sommet de la côte Bégin, à quelques pieds de distance du bord de la falaise. Elle fait face au chemin public. De Québec on peut l'apercevoir.

La fête s'ouvrit à 8.15 hrs sous la présidence de M. Maurice Lepage, président du Cercle de l'A. C. J. C. et de M. G.-A. Tardif, président de la St Jean-Baptiste.

Tous les notables de la paroisse avaient pris place sur la véranda de la résidence de M. E. Belzile, d'où les orateurs adressèrent la parole. La foule, nombreuse, malgré la mauvaise température, avait pris place sur l'immense parterre, dans le chemin et sur les terrains du côté nord de la rue.

M. Maurice Lepage, étudiant en droit, fut le premier orateur. Il fit l'histoire de la venue de Cartier au Canada et dit ce que la Croix plantée par la jeunesse rappelle de souvenirs historiques.

Pour un début, M. Lepage le fit très bien, montrant que la jeunesse de nos jours possède les qualités qui vont la faire les citoyens de demain. Son débit est facile et sa diction parfaite. Sa voix porte dans l'assistance et il ne peut être que bien entendu. Il fut applaudi de la foule, et celle-ci lui a fait plusieurs ovations.

M. G.-A. Tardif a félicité la jeunesse du Cercle Villeneuve de l'idée qu'elle a eue d'ériger une croix en l'honneur de Cartier, comme il a félicité tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette fête qui a été accompagnée d'une belle cérémonie religieuse, celle de la bénédiction de la Croix.

M. Tardif a évoqué des souvenirs historiques sur Cartier comme il a dit ce qu'il représentait pour la belle paroisse de Bienville.

M. M. Pelletier et M. l'abbé Villeneuve adressèrent tour à tour la parole évoquant chacun, à leur manière, et dans un langage soigné, ce qu'est la Croix de Cartier. Le français doit être à la base de toutes nos affaires, nous, canadiens-français. C'est la langue que nous ont léguée nos ancêtres et nous devons faire en sorte de la conserver intacte pour nous et nos descendants.

Des chants canadiens furent rendus par la Chorale de Bienville sous la direction de M. l'abbé Placide Gagnon.

Les terrains où se tenait l'assemblée étaient décorés de lumières de pavillons et de fleurs.

Les discours terminés, M. l'abbé S. Villeneuve présida la bénédiction de la Croix. Cette cérémonie terminée, il y eut feu d'artifice.

M. et madame E. Belzile donnèrent une jolie réception en l'honneur des officiers du Cercle de la Jeunesse, de la St-Jean-Baptiste. Les assistants étaient au-delà de la centaine. Cette belle marque d'estime à l'égard de nos sociétés françaises fut fort appréciée.

## Un accident d'auto, à Lauzon

Deux autos sont venues en collision hier après-midi, à peu de distance du terminus des tramways, à Lauzon. L'une des voitures venait de Donnacona, et l'autre était la propriété de M. Alphonse Tardif, frère de M. le Dr Tardif de Lévis.

Les occupants de la voiture venant de Donnacona ne furent pas blessés, mais l'auto fut endommagée tout comme le fut celle de M. Alphonse Tardif.

Dans cette dernière, les occupants furent blessés. M. Gérard Tardif, fils de M. Alphonse Tardif, reçut des blessures à la tête, ayant le nez fracturé. Pour le beau-fils de M. le Dr Tardif, il reçut des blessures à la tête et à la poitrine. La machine qu'il occupait fut sérieusement endommagée, car, après être venue en collision avec celle qui venait de Donnacona, elle alla frapper un arbre.

M. le Dr Racicot, de Lauzon, se rendit sur les lieux et donna les premiers soins aux blessés pour les transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

## La visite paroissiale, à Notre-Dame

La visite paroissiale, à Notre-Dame, se fera dans la semaine du 16 septembre.

C'est la nouvelle que M. l'abbé Carrier a communiqué à ses lecteurs, hier.

## Offices religieux

Mercredi, les messes, à Notre-Dame, seront chantées à l'autel St-Joseph. Ces messes auront lieu à 6.45, 7.30 et 8 heures.

—Jeu, soir, aux exercices religieux, en l'honneur de Ste-Thérèse, les hommes et jeunes gens pourront prendre des sièges dans le chœur. Les banes, dans le bas-chœur seront à la disposition du public.

—Après les messes, à Notre-Dame, vendredi matin, il y aura vénération de la relique de la Vraie Croix

—M. le Curé, à Notre-Dame, a demandé à ses paroissiens de s'approcher en grand nombre de la Table Sainte, samedi, à l'occasion de la fête de Marie des Sept Douleurs.

## L'abbé Germain à Lévis

M. l'abbé Germain, directeur et Aumônier de la Crèche, à Québec, a donné le sermon, hier soir, à Notre-Dame, à l'occasion de l'adoration mensuelle du Saint Sacrement.

## La retraite des enfants des écoles, à Bienville

Ce matin se sont ouverts les exercices de la retraite des enfants des écoles, à Bienville. Fillettes et garçonnets suivront ces exercices qui dureront trois jours.

Jeu, matin, il y aura communion générale et clôture de ces exercices.

## Une assemblée, ce soir

Une assemblée des membres de l'A. C. J. C. aura lieu ce soir, à 8 hrs, dans la salle St-Antoine, à Bienville. Il s'agira de l'organisation du euechre, le 5 octobre. Un grand nombre de cartes sont vendues et on en vendra plusieurs autres, ces jours-ci. Il y aura, à la suite de ce euechre, concert et lunch.

## Un beau résultat

La quête hebdomadaire, faite au bénéfice de l'église du Christ-Roi a rapporté la jolie somme de

\$22.00. C'est un magnifique résultat après ceux déjà obtenus pour la même fabrique.

## Le nouveau vicaire à Bienville

M. l'abbé Maurice Boutin, nouveau vicaire, à Bienville, entrera en fonction, demain.

## La recette a été augmentée

La recette du "Tag-day" faite au bénéfice de l'église du Christ-Roi a été augmentée, hier, alors que les organisatrices ont reçu de nouvelles boîtes contenant le résultat de la vente des "tags"

La recette atteint le beau chiffre de \$93.00.

## Une séance de vues animées

MM. Nolin Trudeau et Jacques Girouard de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec ont donné, hier soir, dans la salle St-François-Xavier, à Lévis, une séance de vues animées. Ces vues nous firent voir les uns les divers moyens de protection contre les accidents, le autres, l'hygiène publique.

Cette soirée a été particulièrement intéressante.

## Mme Henri Guay décédée

Nous avons appris avec regret la mort de madame Henri Guay (née Alphéda Lepage) arrivée à sa résidence à Villemay, samedi soir. Elle était âgée de cinquante-un ans.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, son époux, Mme Vve Philippe Lepage; ses frères, MM. Armand, Philippe, Emile, Epiphane, de Ste-Blandine, Rimouski, Georges, de Montréal; ses beaux-frères, MM. J.-Albéric Guay, voyageur de commerce, Lévis, Léonidas Guay, expéditeur de trains, C. N. R., Lévis; ses belles-soeurs, Mesdames J.-W. Lambert, L.-P. Lavergne, de Québec; ses neveux et nièces: MM. Maurice, Laurent, Jean, Marcel et Anne-Marie Guay, de Montréal, Roland, Paul, E.E.M., Laval, Jean, Lucien, Madeleine, Judith, Françoise, Gisèle, Marie-Marthe Guay, de Lévis, Aimée, Olivette et Paul Lambert, de Québec, madame Edouard Wiseman, Oliva, Paul et Roland Lavergne, de Québec et nombre de cousins et cousines.

Les funérailles de la défunte auront lieu, mardi, le 11 courant, à 9 hrs, a. m., à villemay.

L'inhumation des restes mortels aura lieu au Cimetière Mont-Marie.

"Le Quotidien" prie la famille d'accepter l'expression de ses sympathies.

## Dimanche prochain, à Lévis

Les amateurs de beaux et bons sports ne devront pas oublier, dimanche prochain, le beau programme qui sera exécuté dans le champ du "Lévis" au profit des pauvres, à Notre-Dame.

Nous avons noté ces événements déjà et nous y reviendrons, dans nos colonnes, cette semaine.

## Pour les employés de magasin

M. l'abbé Georges Côté, directeur des Unions Nationales Catholiques, présidera, vendredi soir prochain, à la salle Loyola, à Québec, une assemblée des jeunes filles et femmes employées de magasins.

Cette assemblée aura lieu à 8 heures.

## Mme Alfred Charrier, blessée dans un accident d'automobile

L'auto de M. Edouard Pelletier, de Lévis, a été renversée dans un fossé, près de Sorosto, hier. Comme résultat de cet accident, Mme Vve Alfred Charrier a eu la clavicule cassée et de nombreuses blessures à l'épine dorsale et au corps. Mme Charrier occupait la voiture de M. Pelletier. Elle était accompagnée de M. Pelletier, Mme Pelletier, Miles Thérèse et Marcelline Masson. Le chauffeur était M. Picard, à l'emploi de M. Pelletier. Les autres occupants, à part Mme Charrier, n'ont reçu que de légères blessures. Quant à la voiture, elle a été fortement endommagée.

L'auto qui a frappé celle de M. Pelletier est la propriété de M. Lacasse, avocat, associé de MM. Dorion et Dorion.

## Résolution de condoléances

A une assemblée spéciale des membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de Lévis, une résolution a été adoptée priant M. J. L. Roberge, Fidèle Navigateur du quatrième degré à Lévis. Mme Roberge et la famille Roberge de vouloir accepter les sincères sympathies des membres de l'Ordre, dans la cruelle épreuve qu'ils ont subie par la mort de M. le Commandeur Desjardins, le père de Mme Roberge.

A la même assemblée, les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb ont passé une résolution exprimant leur sympathie à M. Ernest Bolduc et à sa famille à l'occasion de la mort de Mme Philéas Shink, belle-mère de M. Bolduc et à la famille de M. J.-A. Samson à l'occasion de la mort du beau-père de M. Samson, M. Joseph Turgeon.

## Exposition agricole

L'Exposition agricole et industrielle du Comté de Lévis, sera tenue, à St-Romuald, au pavillon de l'exposition, les 12 et 13 septembre.

## ACTIVITES UNITE SANITAIRE, AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

Principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 9 septembre 1934.

Toute la semaine, dans leur territoire et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile dans les endroits suivants: Breakeyville, St-David, St-Henri, Pintendre, Christ-Roi et Lauzon.

L'Inspecteur: Lauzon et Bienville: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait, sanitation en général. Lévis: surveillance du marché public.

## MARDI, le 11 :

St-Romuald : de 2 à 4 heures, P.M., à l'Hôtel de ville, clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Ste-Jeanne d'Arc : conférence d'hygiène maternelle par l'infirmière du district.

## Funérailles de Mde Philéas Shink

(Suite de la 1ère page)

geon, Roméo Brière, Jacques Paradis, Guy Paradis, Lucien Guay, Albert Poiré, Godefroy Pelletier, Roland Pelletier, Théodore Patry, Emile Lord, Charles Bouchard, Albert Beaulieu, Elzéar Beaulieu, Charles Bilodeau, A. Journault, Philéas Thibault, Joseph Roy, Wilfrid Guay, Antonio Guay, Maurice Boivin, Joseph Dubé, Marcel Samson, Adélar Fréchette, Joseph Patry, Joseph Létourneau, St-Pierre, Montagny, Hervé Ouellet, Georges Roy, Joseph Brulotte, Léon-V. Bégin, Alexandre Brulotte, Téles. Bouchard, Philippe Fournier, Roland Poirier, Joseph Léveillé, Eugène Coutellier, Roland Seguin, Omer Carrier, A. Longchamp, Zéphirin Gosselin, Narcisse Rousseau, R. Samson, Arthur Leclerc, Ovilla Cantin, Philippe St-Laurent, Ernest Leclerc, Charles Fortier, Narcisse Lemieux, Paul Lamy, Joseph Vallée, Aimé Roy, Paul Lafrenais, Paul Châtigny, Paul Lessard, Alexandre Couture, Louis Demers, Xavier Létourneau, Arthur Ringuette, Joseph Lizotte, Joseph Marquis, Edgar Létourneau, Philippe Carrier, E. Leclerc, Joseph Turgeon, Aimé Bourget et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Après le service, l'inhumation eut lieu au cimetière de Lauzon, dans le lot de la famille.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Maurice Gilbert, successeur de la Maison Laval Fortier, Ltée.

"Le Quotidien" prie la famille si cruellement éprouvée d'accepter ses plus sincères condoléances.

## Patrons et ouvriers

Suite de la page 1

de surveiller que deux laisses. La quatrième, et c'est celle sur laquelle se fait vraiment la bataille, c'est que l'union soit obligatoire et seule admise par ses ouvriers dans les usines.

M. Van Horne, parlant à la radio, samedi, affirmait au sujet de ces demandes: "Ce n'est que 24 heures après la déclaration de la grève que j'ai vu ce que voulaient les travailleurs unionistes. En réponse à leurs demandes, je dois dire qu'à propos de la première, lors de la discussion du code du coton, j'ai déclaré devant le général Johnson et le représentant des travailleurs que les employeurs que je représentais étaie prêts à accepter la semaine de 30 heures aussitôt que les employeurs qui fabriquent des tissus semblables ou faisant compétition au notre accepteraient dans leur code avec la N. R. A. la même semaine de 30 heures à 6 heures par jour pour 5 jours par semaine. A propos du salaire minimum de \$17, j'ai, pour les employeurs que je représente accepté ce salaire de \$17, et nous sommes prêts à le payer et à le faire inscrire dans notre code dès que les tisseurs qui nous font compétition, l'accepteront et le feront ajouter dans leur code avec la N.R.A.

"Quant au 'stretch out', nous ne ferons pas de difficultés à ce sujet et nous sommes prêts à limiter à quatre laisses (looms) la limite de surveillance d'un tisserand. La surveillance de quatre looms ou laise est un travail très raisonnable pour un tisserand (weaver).

Puis M. Van Horne dit que les trois demandes des unions étant hors discussions puisque leur règlement n'est pas du domaine des employeurs à qui les ouvriers ont déclaré la grève, il ne reste à examiner que la quatrième.

C'est celle-là qui intéresse surtout les organisateurs des unions. En effet, moins de 20 p. e. des ouvriers sont unionistes, moins de 20 p. e. des ouvriers payent à des unions des redevances, et ceux qui vivent de ces redevances payées par les travailleurs, voudraient exiger que tous ceux qui travaillent pour nous les 80 p. e. qui ne sont pas unionistes leur payent un droit d'entrée et une redevance mensuelle, ou soient chassés de leur travail. Nous reconnaissons aux ouvriers le droit d'appartenir à une union et chacun sait que personne ne peut enlever ce droit à un ouvrier.

Si un ouvrier se croit lésé parce qu'il est unioniste, il n'a qu'à se plaindre au général Johnston et de suite, il aura justice.

Mais tout homme a le droit de travailler sans être obligé de payer redevance à une union, et si quelqu'un veut l'empêcher de travailler, il a le droit à la protection du pays. Aussi disons-nous à tous ceux qui veulent travailler aux 80 p. e. de nos ouvriers qui ne sont pas unionistes: Si vous voulez travailler et que vous craignez d'être attaqué par des piqueuteurs de l'union, allez trouver votre shérif et demandez-lui protection. S'il ne vous la donne pas, adressez-vous au gouverneur de votre état, et vous aurez la protection à laquelle vous avez droit.

Quant vous vous rendez au travail, ne portez pas d'arme à feu sur vous, de crainte que les provocations des agitateurs qui voudront vous intimider ne vous provoquent au point de vous obliger à vous servir de votre arme. Soyez un citoyen paisible mais exigez que votre pays vous donne la protection à laquelle vous avez droit.

Quant aux employeurs, qu'ils qu'ils soient unionistes ou libres,

## Un desastre...

Suite de la page 1

générale des narrateurs, le feu éclata dans la bibliothèque du paquebot ou dans le grand salon et en un clin d'oeil le milieu du vaisseau fut en flammes.

D'après les récits des survivants, les passagers furent d'abord enclins à se moquer du danger. Ils montèrent sur le pont en chantant et en riant après avoir été réveillés par les coups de poing frappés aux portes des cabines par l'équipage.

Mais lorsque le feu prit de plus amples proportions, la panique éclata. Les gens se tenaient pressés contre un bordage, le plus loin possible du feu. Les marins tentèrent de les pousser vers les chaloupes de sauvetage les plus éloignées des flammes. La presse fut tellement forte que plusieurs personnes voisines du bordage furent précipitées dans la mer tumultueuse à ce moment.

Le moniteur Tampa, qui remorqua le Morro Castle ici, atteignit le paquebot samedi soir. Le premier officier, le capitaine W. F. Warm, qui avait pris le commandement du paquebot après la mort du commandant Willmott, débarqua à States Island avec dix officiers et membres de l'équipage qui étaient demeurés à bord de leur vaisseau. Le capitaine se rendit immédiatement aux bureaux de la ligne Ward à New-York.

Une compilation préparée par la Presse Associée mentionne que 427 personnes ont échappé à l'incendie qui ravagea le luxueux vaisseau à bonne heure samedi, que 111 corps sont étendus dans les morgues de New-Jersey et de New-York, et que 15 personnes sont portées comme disparues.

Toutefois, un rapport révisé de la ligne Ward, propriétaire du vaisseau, dit qu'il y avait à bord 553 passagers et que 22 manquent à l'appel. On croit que ces personnes ont péri dans les flammes ou se sont noyées en sautant à la mer.

La ligne Ward estime le total des survivants à 389, avec 164 morts ou disparus.

Hier soir, le paquebot était échoué en eau calme, à quelques centaines de pieds d'ici, et le feu faisait encore rage dans sa cale.

Le Morro Castle, construit en 1930 au coût de \$4,800,000, est considéré comme une perte complète. En plusieurs endroits, les plaques d'acier de sa coque ont été rongées par le feu, ses ponts supérieurs ne sont qu'un amas de ruines, les écoutes et les hublots sont défoncés, et le feu le ravage encore à l'intérieur.

Trois chaloupes de sauvetage pendent encore aux daviers.

me permettent de leur donner un conseil: qu'ils n'exposent pas inutilement leurs travailleurs aux coups des gangsters et des hoodlums qui les guettent. Dès que vous croirez qu'il y a danger qu'un seul homme soit blessé ou tué, fermez vos usines quelque soit la perte financière que cela pourra vous amener. Toute argent que pourrait vous gagner la continuation du travail dans votre usine, ne vaut rien s'il doit coûter la vie d'un homme. Fermez vos usines et attendez la fin de la grève, le public américain ne permettra pas que des agitateurs forcent des ouvriers indépendants et libres à s'enrôler dans des unions et payent des redevances à qui que ce soit pour avoir le droit de travailler.

Quant aux questions d'heures et de salaires, les représentants de la . R. A. sont là pour donner justice aux ouvriers américains.

Quant aux employeurs, qu'ils qu'ils soient unionistes ou libres,

## Eloquent discours...

Suite de la page 1

ces de la F. C. C., je n'y mets pas d'objection. Et si cela peut les consoler davantage, je leur dirai que nous battons la F. C. C. et eux aussi lors de la prochaine élection générale.

Référant à la "politique de protection du premier ministre R. B. Bennett", M. Lapointe déclara: — "Nous ne pouvons nous suffire à nous-mêmes. On parle beaucoup de protéger les manufacturiers contre la concurrence étrangère, mais l'enquête parlementaire Stevens sur l'achat massif et la marge des prix a fait crouler ce mythe, car il a été démontré que dans quelques-unes des industries les plus protégées on a payé des salaires de famine, et que les jeunes filles reçoivent des gages qui constituèrent une véritable insulte.

"Le commerce a été étranglé. Il fut un temps où le Canada pouvait vendre 400,000,000 minots de blé à l'étranger. La France serait consentante à reprendre ses achats de blé canadien si le Canada voulait acheter ses vins, mais M. Bennett a accordé une préférence aux vins de l'Australie et de l'Afrique-Sud, qu'il ne veut pas froisser. Mais il y a vins et vins."

M. Lapointe qualifia ensuite de "jazz and whoope" la politique de chômage du gouvernement conservateur. Il rappela que \$40,000,000 avaient été votés au cours de la dernière session pour divers travaux propres à abaisser le chômage et il conta l'anecdote suivante pour montrer de quelle manière, à son avis, l'argent avait été distribué:

"Un ancien soldat obtint du travail dans un endroit près de Québec et fut renvoyé après deux heures d'ouvrage parce que le député conservateur de cette division à la Chambre des Communes s'objecta, vu que l'homme était libéral. Voici le chèque de 60 cents que le gouvernement a payé à cet ancien soldat". Et M. Lapointe brandit le chèque en question.

"La coopération volontaire entre les cultivateurs est une chose, et la coopération forcée comme le veut le Marketing Act en est une autre", dit encore l'orateur en terminant, et "je suis persuadé que le cultivateur québécois ne se soumettra jamais à une telle dictature."

L'honorable M. Godbout, dans son discours, parla de la colonisation, disant qu'au cours des dix dernières années elle ne fut pas aussi rapide qu'on l'aurait voulu.

"Mais la colonisation, avant d'être intensifiée, doit être précédée par le désir du retour à la terre. Cependant, en ces deux dernières années, l'intérêt s'est réveillé et le gouvernement profite de ce sentiment pour pousser la colonisation le plus possible."

"En ce qui concerne l'agriculture", poursuivit M. Godbout, "je voudrais savoir ce que demandent les adversaires du gouvernement qui n'ait pas été mis en pratique par le gouvernement au cours de ces quinze années? Il est également étrange de constater que ceux qui recommandent actuellement la colonisation sont ceux-là mêmes qui ont critiqué les efforts du gouvernement, qui ont dit que les colons ne réussiraient jamais sur les terres où ils étaient placés. Ceux qui ont visité les nouvelles régions peuvent voir jusqu'à quel point ces critiques sont futiles."

Parlant ensuite de la production et de l'écoulement des denrées agricoles sur les marchés, le ministre de l'Agriculture déclara: "La misère vient du fait que le gouvernement fédéral n'a pas fait son devoir. On vous a promis la protection, mais quelle protection? Le cultivateur québécois ne redoute pas la concurrence lorsqu'elle est loyale. Il possède le sol et il a l'expérience. Il ne craint pas ses voisins. Nous ne voulons pas d'un tarif exagéré qui est organisé directement contre le cultivateur. Nous aurons des jours meilleurs lorsque ceci disparaîtra."

**L'ONGUENT DU SOLDAT**  
 POUR BLESSURES, BRULURES, ENGELURES, ULCÈRES, ETC.  
**ENLEVE LA DOULEUR**  
**ARRÊTE LE SANG 50¢**  
 PRÉVIENT L'INFECTION  
 LAQUE DES PREPARATIONS DERMATOLOGIQUES

En vente dans toutes les pharmacies à Lévis